

Peter Rothenbühler, rédacteur en chef du Matin : "Les féministes s'occupent trop de choses accessoires et non essentielles"

Autor(en): **Dussault, Andrée-Marie / Rothenbühler, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1473

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peter Rothenbühler, rédacteur en chef du *Matin*

«Les féministes s'occupent trop de choses accessoires et non essentielles»

Rédacteur en chef du quotidien *Le Matin*, lu par 300 000 personnes, Peter Rothenbühler se positionne par rapport à l'égalité entre les sexes.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Selon vous, quels sont les principaux problèmes en ce qui concerne les inégalités entre les sexes ?

Les inégalités entre les sexes proviennent essentiellement de l'organisation des familles dont les charges principales reposent sur les femmes, probablement parce qu'elles savent tout simplement mieux faire, mieux s'organiser. On vit dans une société riche, mais qui considère que tout ce qui concerne la sphère familiale ne doit pas trop intéresser l'Etat. Alors, on fait trop peu pour les enfants en Suisse ; les efforts sont insuffisants par rapport aux pays du Nord et du Sud. Par exemple, les horaires scolaires sont aménagés de sorte que les enfants d'âges différents commencent et terminent l'école à des heures différentes et ce sont les femmes qui se transforment en entreprise de transport. Il n'y a pas assez de cantines scolaires, ni assez de crèches dans les entreprises. J'ai vu des couples qui prétendent vouloir partager les tâches éducatives, mais à mon avis, il s'agit de bonnes intentions sans résultats concluants. Puisque la plupart des femmes sont prêtes à assumer la lourde responsabilité de cheffe de ménage et de mère, facilitons-leur la vie. C'est un peu la même chose en politique. Un mandat d'exécutif demande aujourd'hui beaucoup d'hommes de qualité parmi les candidats. Ce sont les femmes qui prennent la relève. D'ailleurs, les femmes dans les exécutifs font du bon travail. Cependant, j'ai l'impression qu'elles occupent souvent des postes à responsabilités par défaut. Je pense à l'exemple du Parti radical : madame Langenberger fait un excellent travail, mais lorsque la situation sera rétablie, les hommes s'empresseront de reprendre le pouvoir. Sinon, il y a les inégalités salariales par rapport auxquelles il faut être très stricts et il y aurait aussi beaucoup à dire et à faire par rapport aux pressions exercées sur les femmes pour qu'elles soient jeunes et belles.

Quels sont les principaux obstacles, les principales résistances qui bloquent la voie qui mène à l'égalité entre les sexes ?

Dans beaucoup de domaines, dans les métiers libéraux par exemple, les femmes ont trouvé comme solution le travail à temps partiel. Je trouve que c'est souvent une tricherie. Souvent elles gagnent un salaire de 80%, mais travaillent un 100%. Parce qu'en 80% du temps, elles seront plus efficaces que les hommes qui travaillent 100%. Hormis ceux qui timbrent, je dirais, en étant un peu méchant, je le sais, que la moitié des hommes travaille à temps partiel et sont payés un 100%. Sinon il n'y aurait pas autant de bons joueurs de golf en Suisse, parce que ce n'est pas le week-end lorsqu'ils sont avec leur famille qu'ils pratiquent ! J'estime par ailleurs que les féministes s'occupent trop de choses accessoires et non essentielles. Par

DR LE MATIN



«Hormis ceux qui timbrent, la moitié des hommes travaille à temps partiel et sont payés un 100%. Sinon il n'y aurait pas d'aussi bons joueurs de golf en Suisse !»

exemple, le combat contre le harcèlement sexuel dans les entreprises n'est pas une première nécessité. On a affaire à des personnes cultivées qui savent s'exprimer et se défendre s'il le faut. Les féministes doivent s'attaquer avec plus de virulence aux véritables catastrophes où les femmes sont vraiment malheureuses. Je ne vois pas en Suisse, par exemple, la lutte contre l'esclavagisme sexuel des filles venant des pays de l'Est et du Sud, ni des propositions efficaces pour mettre un terme à ce scandale. Il y a là une vraie bataille à mener, des vies à sauver. Qu'en est-il de la tragédie des filles-mères ? Les mecs sont de plus en plus nombreux à se tirer de plus en plus vite après la naissance. Ces jeunes femmes vivent un calvaire. Personne n'en parle. Il faut se battre pour les catégories de femmes qui souffrent vraiment.

L'égalité entre les sexes étant inscrite dans la Constitution, quel est le rôle des médias par rapport à celle-ci ?

Les médias sont parmi les premiers favorables à l'égalité entre les sexes. Au *Matin*, la moitié de notre lectorat est féminin, donc lorsqu'il s'agit de prendre des décisions quant aux choix des sujets et des photos, on le fait dans une perspective susceptible de toucher les femmes. Tout ce qui est lié au sexe, au sport ou à la violence doit être choisi en tenant compte de la sensibilité féminine. Ne serait-ce que pour des raisons purement opportunistes de marché, on se doit d'avoir une rédaction incluant un maximum de femmes afin d'atteindre davantage les lectrices dont notre tirage dépend. A compétences égales, je privilégie l'embauche de femmes parce qu'il n'y en a pas assez et elles sont généralement très compétentes. ◦